

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 3 novembre 2024

Textes proposés

Deutéronome 6, 2 à 6

Hébreux 7, 23 à 28

Marc 12, 28 à 39

Traduction TOB

Cantiques (Arc en Ciel)

PS119 Heureux

532 Tu nous appelles à t'aimer

Avant le Cène

595 Qui a donc à mis la table (1 à 4)

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Quand on n'a que l'amour, dit Brel fort justement, frères et soeurs,
on a tout ! Le monde entier !
Parce qu'on a enfin compris le sens de la vie,
parce qu'on a enfin compris ce que Dieu nous demande !

Court Silence

Ensemble, frères et soeurs, faisons place en nous à la présence en Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;
Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;
Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Eglise.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille
comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce dimanche, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans
notre assemblée

Louons le Seigneur avec le psaume 119 "Heureux"

<https://youtu.be/9HNhyBUKFrC?si=ukpboWtmiK8H9wXw>

RECONNAISSANCE DU PECHE

Tenons-nous devant Dieu en vérité.

Notre Dieu, qu'il est rude parfois, le chemin de la vie !

Tellement que nous venons à désespérer,

désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi...

regarde ce monde errer si loin de toi. J'en fais partie...

Il arrive, souvent, si souvent,

que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante,

Et nous nous arrêtons.

Il arrive, souvent, si souvent,

que la violence vienne brouiller nos relations,

Et la désillusion nous enferme.

Comment croire en un chemin possible ?

Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine.

Viens toi-même nous relever !

En restant assis, nous chantons le spontané

Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>
Seigneur reçois, Seigneur pardonne

notre misère et nos péchés.

Et ce pardon que tu nous donnes,

enseigne-nous à le donner.

Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,

ait pitié ait pitié de moi.

ANNONCE DU PARDON

Ma soeur, mon frère,
en Jésus-Christ, le monde est libéré ,du péché :
rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.
Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage.

L'homme de Nazareth se fait lui-même
chemin pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre
en nos coeurs des chemins de vie, de confiance
et d'espérance.

AMEN

Relevés par le pardon, nous chantons

Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>
Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !
Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

Prière d'illumination

Eternel notre Dieu,
Nous allons ouvrir la Bible.

Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur.

Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui,
A nous qui désirons vivre en disciples de Jésus,
le Christ, notre frère.

Que ta parole s'élançe, nous rassemble et nous transforme

AMEN

Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi
Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi
Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi
Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

LECTURE DE LA BIBLE

Deutéronome 6, 1 à 6 (Traduction TOB)

1 Voici le commandement, les lois et les coutumes que le SEIGNEUR votre Dieu a ordonné de vous apprendre à mettre en pratique dans le pays où vous allez passer pour en prendre possession,

2 afin que tu craignes le SEIGNEUR ton Dieu, toi, ton fils et ton petit-fils, en gardant tous les jours de ta vie toutes ses lois et ses commandements que je te donne, pour que tes jours se prolongent.

3 Tu écouteras, Israël, et tu veilleras à les mettre en pratique : ainsi tu seras heureux, et vous deviendrez très nombreux, comme te l'a promis le SEIGNEUR, le Dieu de tes pères, dans un pays ruisselant de lait et de miel.

4 ÉCOUTE, Israël ! Le SEIGNEUR notre Dieu est le SEIGNEUR UN.

5 Tu aimeras le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force.

6 Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur

Hébreux 7, 23 à 28 (Traduction TOB)

23 De plus, les autres sont nombreux à être devenus prêtres, puisque la mort les empêchait de continuer ;

24 mais lui, puisqu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce exclusif.

25 Et c'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

26 Et tel est bien le grand prêtre qui nous convenait, saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, élevé au-dessus des cieux.

27 Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple. Cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

28 Alors que la loi établit grands prêtres des hommes qui restent déficients, la parole du serment qui intervient après la loi établit un Fils qui, pour l'éternité, est arrivé au parfait accomplissement.

Marc 12, 28 à 39 (Traduction TOB)

28 Un scribe s'avança. Il les avait entendus discuter et voyait que Jésus leur avait bien répondu. Il lui demanda : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

29 Jésus répondit : « Le premier, c'est : Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ;

30 tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.

31 Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »

32 Le scribe lui dit : « Très bien, Maître, tu as dit vrai : Il est unique et il n'y en a pas d'autre que lui,

33 et l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, cela vaut mieux que tous les holocaustes et sacrifices. »

34 Jésus, voyant qu'il avait répondu avec sagesse, lui dit : « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

35 Prenant la parole, Jésus enseignait dans le temple. Il disait : « Comment les scribes peuvent-ils dire que le Messie est fils de David ?

36 David lui-même, inspiré par l'Esprit Saint, a dit :

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds.

37 David lui-même l'appelle Seigneur ; alors, de quelle façon est-il son fils ? »

La foule nombreuse l'écoutait avec plaisir.

38 Dans son enseignement, il disait : « Prenez garde aux scribes qui tiennent à déambuler en grandes robes, à être salués sur les places publiques,

39 à occuper les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les dîners.

PREDICATION

Quand un passage de la Bible cite un autre passage de la Bible, il est intéressant d'aller voir de plus près car il arrive souvent qu'il ne s'agisse pas d'une simple citation mais d'une sorte de transformation de l'idée du texte d'origine. C'est le cas ici, dans ce passage de l'Évangile que nous connaissons par cœur, passage essentiel puisque Jésus y résume, précisément, l'essentiel selon lui dans la Bible. Jésus cite alors un passage de la Torah, un passage que tous les juifs de tous les temps connaissent par cœur car il fait partie du Shema, ce texte si fondamental qu'il est récité deux fois par jour par un juif, texte qui est également calligraphié à la main et placé depuis toujours « *sur les montants de porte* » de toute maison juive (Deutéronome 6 / 9).

Les textes proposés pour les lectures d'aujourd'hui tournent autour des commandements de Dieu. Et dans notre monde où tout est permis, y compris d'être seul, pauvre et malheureux, il est bien de se rappeler que, si ce monde ne correspond pas à la volonté de Dieu pour les humains, ce Dieu ne les avait pourtant pas abandonnés : il a donné des commandements afin qu'on ne vive pas trop mal malgré la coupure irréparable avec lui. Car depuis toujours, ce Dieu se fait connaître comme un Dieu qui libère, et il le rappelle en tête des Dix commandements : « *Moi, je suis le SEIGNEUR ton Dieu, qui*

t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.... » (Deutéronome . 5 / 6). Et il est des Égyptes politiques, économiques, sociales, financières, mais aussi psychologiques, addictives, etc. Nous sommes un peuple libéré, nous avons été sortis d'Égypte : « *Tu te souviendras qu'au pays d'Égypte tu étais esclave, et que le SEIGNEUR ton Dieu t'a fait sortir de là d'une main forte et le bras étendu »* (Deutéronome . 5 / 15).

N'allez pas vous imaginez pas que je parle de l'histoire d'autrefois. La plupart d'entre nous n'est pas d'origine juive, et certains, de plus en plus nombreux, ne sont même pas issus des protestants du 15ème siècle. Si notre Dieu est toujours libérateur, c'est qu'il nous a délivrés des Égyptes d'aujourd'hui, Notre question ne doit donc pas être : De quelle Égypte ai-je besoin d'être délivré ? mais plutôt : De quelle Égypte ai-je déjà été délivré, alors que je continue à me comporter comme si ce n'était pas le cas ? L'affirmation que Dieu nous a délivrés avant que nous lui obéissions, avant même que nous le connaissions, c'est cela la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ. Nous ne sommes plus esclaves, nous ne sommes plus en prison. Mais nous avons besoin de nombreuses fois d'être secoués pour le réaliser et vivre enfin libres, ce que nous ne savons pas faire.

C'est l'objectif des commandements : ces Dix paroles, comme disent les Juifs, sont tout comme le protocole de notre liberté. Faut-il trier entre ces commandements ? Sans doute pas, mais il faut bien en trouver le centre, le sens, le fil rouge, la raison d'être qui permet de ne pas s'enfermer dans les rites, ni dans une morale qui serait dépassée, mais de les mettre en pratique de manière adulte et responsable. D'où la question d'un scribe à Jésus, un scribe donc un excellent connaisseur de la Bible, mais qui pour une fois ne semble pas être vraiment un adversaire du Maître qu'il va interroger : « *Quel est le premier de tous les commandements ? »* (Marc 12, 28).

Toutes les églises et tous les exhaltés de toutes les religions constituées répondent : l'amour. La réponse de Jésus n'est pas originale, n'importe quel rabbin aurait donné la même, quoique peut-être pas tout à fait de la même manière. Comme cela a été maintes fois relevé : l'a nouveauté de la réponse de Jésus est dans la mise sur un pied d'égalité d'un verset du Deutéronome, dans le « *Shema Israël* », et d'un verset du Lévitique ; c'est-à-dire la mise sur un pied d'égalité de la priorité absolue de l'amour qu'on doit à Dieu, et du commandement d'aimer son prochain comme soi-même. Mais c'est mal connaître le judaïsme que de penser que c'est une grande innovation. D'ailleurs la réponse du scribe le confirme : « *Très bien, Maître, tu as dit vrai* » (Marc 12, 32). Difficile donc de reconnaître dans ce double commandement d'amour une spécificité chrétienne, ou un commandement original de Jésus.

Mais revenons à notre scribe. A ma connaissance, personne n'arrive à « *aimer Dieu de tout son coeur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force* ». Pour bien comprendre, cela revient à faire passer Dieu toujours en premier, en toutes circonstances. Vous me direz qu'il y a une grande marge entre le faire toujours passer en premier, et le faire souvent passer en dernier, et que nous sommes dans cette marge. Mais Jésus a déjà répondu : « *Dès lors celui qui transgressera un seul de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux ; au contraire, celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux. Car je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.* » (Matthieu 5, 19-20) .

Si cela nous est dit à propos des « *petits commandements* », à plus forte raison cela est-il vrai à propos du « *premier* » ! Tout le « Sermon sur la montagne » nous montre qu'on ne transige pas avec les commandements, qu'on ne triche pas avec Dieu. L'amour du prochain est d'ailleurs tout aussi éloigné de la réalité de nos vies, et en plus, là, on peut multiplier les arguments pour relativiser cette obligation. On se demandera alors « *Et qui est mon prochain ?* », comme dans l'enseignement sur le « Bon Samaritain » (Luc 10, 27-29). Ou bien qu'est-ce que c'est que s'aimer soi-même... Ce sont des faux fuyants, bien sûr. Je sais bien, sans avoir de quoi me justifier, que je n'aime mon prochain que lorsqu'il me ressemble et qu'il est à mon service... En fait, je n'aime pas mes prochains, et si j'aime les plus lointains, c'est seulement parce qu'ils ne perturbent pas mon existence, et dans cette limite-là.

Jésus a donc répondu à propos du plus grand commandement de la Loi de Moïse. La différence fondamentale est là, dans cette Loi : un juif croit que c'est possible, à travers de plus petits commandements, alors que vous et moi, en protestants, nous savons que c'est impossible, et qu'il faut autre chose, un autre chemin de salut que celui-ci. D'ailleurs, Jésus se gausse du scribe. « *voyant qu'il avait répondu avec sagesse* » (Marc 12, 34), écrit l'évangéliste, alors que c'était le scribe qui avait posé la question ! Et le « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu.* » (Marc 12, 34) dit bien à la fois la proximité (la Loi vient de Dieu) et la distance (pas loin, mais pas dedans...). D'ailleurs la réaction des gens montre aussi que le scribe s'est fait piéger, que ce n'est pas une simple discussion de théologiens qui seraient d'accord entre eux : « Et personne n'osait plus l'interroger. » (Marc 12, 34), personne n'osait plus risquer de passer pour un nul ! ...

Car la question importante vient ensuite, juste après, et c'est évidemment Jésus qui la pose, cette fois. Et cette question concerne « *le Christ* ». Car il y a une autre voie de salut, un autre moyen de vivre une vraie communion restaurée avec Dieu. Seulement, ce n'est pas la « voie large » mais la « voie étroite » (Matthieu 7, 13-14 et Luc 13, 23-24), ce n'est pas d'obéir à des commandements, mais de suivre un seul homme, mais un homme seul, seul jusque sur la croix où il est mort, seul jusque dans la tombe, mais « *premier-né d'entre les morts* » (Colossiens 1, 18), « *premier-né d'un grand nombre de frères* » (Romains 8, 29).

En quoi cette question invalide-t-elle la logique du scribe que nous avons cru être celle de Jésus ? Parce que celui-ci conclut par une parole sans ambiguïté : « *Gardez-vous des scribes !* » La logique pharisienne de l'obéissance à des commandements est tentante, semble facile, d'autant plus facile que ceux qui la suivent et la promeuvent l'accompagnent d'une théologie bienvenue, listant toutes les occasions où, en fait, on n'est pas obligé... Et celui qui voudrait y arriver quand même, y arriver tout seul, serait alors submergé par l'orgueil de faire comme s'il était son propre Dieu, même sur le chemin pour se rapprocher du vrai... Tentative vouée à l'échec, donc, que de s'approcher de Dieu en respectant la Loi.

Car « *le Christ* » au sujet duquel Jésus argumente bibliquement, c'est lui qui est « *Seigneur* », c'est lui qu'on doit suivre, non pas un Dieu dans les nuages, Dieu lointain et juste, trop juste pour moi, mais un Dieu qui s'est fait proche, qui a vécu la même vie que moi, même si c'était ailleurs et autrefois – mais il est vivant aujourd'hui ! Celui qui m'a libéré de mon Égypte, là où je croyais mériter le miel que je dégustais, c'est lui, c'est Jésus. C'est lui qui me conduit à travers le désert, vers la Terre promise qui est la vie éternelle, moi qui ne le méritais pas. Il m'a rendu propre, et propre à recevoir le Saint-Esprit qui va

mettre en moi non pas obéissance – pauvre infirme que je suis – mais reconnaissance. Et qui va me porter à faire ce dont je ne suis pas capable, qui va mettre en moi un amour étranger, me rendant proche de ceux qu’il aura mis sur mon chemin. Ainsi l’amour de Dieu n’est plus celui que j’éprouve, mais celui que Dieu accomplit en moi, et par moi. Le double commandement d’amour est bien double, avec ses deux dimensions, mais c’est un seul commandement et c’est Dieu qui l’accomplit ; car moi, j’en reste incapable.

La Loi de Dieu certes me fait connaître mon péché, en me disant ce que je ne fais pas. Mais elle me fait aussi connaître l’action de Dieu, son action actuelle, c’est-à-dire à la fois réelle et accomplie aujourd’hui. Dieu agit, et c’est en Jésus-Christ qu’il agit, comme c’est par lui qu’il a créé le monde : c’est par lui qu’il me recrée, moi, et nous ensemble comme peuple ; c’est lui qui nous a libérés de l’esclavage du monde et de l’esclavage de la Loi (Romains 7, 25). *« Car c’est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus Christ pour les œuvres bonnes que Dieu a préparées d’avance afin que nous nous y engageions. »* (Éphésiens 2, 10) Lorsque, de dehors, il semble que nous faisons ce que les commandements demandent, en fait c’est Dieu qui est l’auteur de ces oeuvres-là et c’est en Christ qu’elles s’accomplissent en nous et par nous. Faisant ce que l’Esprit nous pousse à faire, ce n’est donc pas à nous que nous rendons témoignage, mais au Christ vivant.

Et c’est bien pourquoi nous sommes là, comme le répète chaque dimanche notre pasteur : pour rendre témoignage au Christ qui a donné sa vie pour des gens qui ne le méritent pas : moi, vous, et ceux qui sont dehors... qui sont ainsi nos frères et soeurs en Christ, non pas à cause de la foi qu’ils ne partagent pas, mais parce qu’en Christ ils ont été aimés de Dieu, eux qui sont pécheurs tout comme vous et moi. Nous ne méritons rien, mais nous avons

tout reçu gratuitement. Contemplons donc cet amour reçu, laissons-le nous transformer, laissons-le nous faire reconnaître en Dieu notre Père, et laissons-le nous faire reconnaître en ceux qui nous entourent les gens pour qui le Fils de Dieu est mort et pour qui il est ressuscité, même s'ils ne le savent pas. Laissons donc l'Esprit de Dieu changer notre regard, et faire servir nos mains à son oeuvre à lui envers les autres. Cet abandon à un Dieu qui par son amour va nous faire faire des choses inédites, voilà notre témoignage chrétien.

Amen.

JEUX D'ORGUE

Cantique 532 "Tu nous appelles à t'aimer "

<https://youtu.be/TaKcIMFJkQQ?si=3g6QomVsTdTF3Nw3>

CONFESSON DE FOI

A quoi ça sert de croire en Dieu ?

- Elle est drôle, ta question !

Pour moi, on ne peut pas dire que cela « serve » à quelque chose.

Ce n'est pas comme une voiture qui sert à voyager,

Ou comme l'école qui sert à apprendre.

Si je crois en Dieu,

Ce n'est pas parce que c'est pratique ou utile.

C'est comme si tu demandais à quoi ça sert d'aimer et d'être aimé.

Aimer, ça ne sert à rien, mais ça change ma vie.

Croire en Dieu, c'est pareil.

À première vue, je pourrais même m'en passer,

Et pourtant, cela change tout pour moi.

Je ne dis pas que c'est comme une potion magique qui arrange tout !

Ma foi en Dieu ne me rend pas plus malin, ni plus fort que les autres.
Mais, grâce à ma foi, je regarde les choses d'un oeil différent.
Ma vie a un sens.
Je crois que Dieu m'a offert la vie,
Et j'ai envie d'en faire quelque chose de bien pour le remercier.
Je crois que Dieu m'aime et j'ai envie d'aimer les autres avec lui.
Je crois que Dieu veut me parler,
Et ça me donne envie de l'écouter.
Tout compte fait, croire en Dieu me rend vivant,
Au moins autant que l'oxygène

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.
Exprimons notre reconnaissance en partageant
concrètement nos biens comme un signe de
l'offrande de nos vies.

L'offrande est recueillie et déposée sur la table

Prière après l'offrande

Merci Seigneur, pour tous ces dons en argent,
en temps, en talents. donne à ton Eglise d'en
user au mieux pour l'hospitalité et le bien de
tous.
Amen.

**Pour nous préparer à la cène, chantons les strophes 1 à 4 du cantique
595 Qui a donc à mis la table [https://youtu.be/HvrwXcdKW44?
si=HmTyYUI0hhVsM7Yb](https://youtu.be/HvrwXcdKW44?si=HmTyYUI0hhVsM7Yb)**

Sainte cène

PREFACE

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père,
pour ce monde que tu as créé si beau,
dont tu traverses les douleurs
et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse,
pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il
emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère.
Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux
pécheurs ;
Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle,
pour ton Esprit, souffle de vie qui nous
assemble en Eglise, de génération en génération,
dans ton amour.

Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !
Éternel, ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

*Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis" dit l'apôtre Paul.
Le seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu
grâce, il le rompit et dit :*

*"Ceci est mon corps, qui est pour vous. faites cela en mémoire de moi." Il fit
de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la
nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois
que vous en boirez." (1 Co 2)*

EPICLESE

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invite,
Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.
Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce fruit de la vigne, nous
recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie.
il nous invite toutes et tous à ce repas.

Venez !

Accueillons dans la foi le mystère de sa présence

Tout est prêt.

Qui que nous soyons, d'où que nous venions,
le Christ nous accueille à sa table.

Nous sommes tous invités à former un cercle. Et pour ceux qui ne
communient pas, passent tout simplement le pain et le fruit de la vigne à leur
voisin.

Je vous invite à former un cercle autour de la table

MUSIQUE

Père, fais de moi un instrument de ta paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé, qu'à consoler,
à être compris, qu'à comprendre,
à être aimé, qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

François d'Assise

Avec toute ton Eglise, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la Gloire aux siècles des siècles.

FRACTION - ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

COMMUNION MUSIQUE

Prière après la communion

Toi, le Vivant tu es venu à notre rencontre.
pour ta Parole qui éclaire nos vies,
Pour le pain et le fruit de la vigne
qui nourrissent notre foi,
Pour la communauté que tu construis,
Nous te disons merci.

Envoi

Comme la pluie descend du ciel,
arrose la terre et fait germer les plantes,
la parole de Dieu, déposée dans les coeurs,
fait grandir la foi, l'espérance et l'amour.

Le Christ nous envoie.

Chacun rejoint sa place

Exhortation

Aime et fais ce que tu veux.
Si tu te tais, tais-toi par amour,
Si tu parles, parle par amour,
Si tu corriges, corrige par amour,
Si tu pardonnes, pardonne par amour.
Aie au fond du coeur la racine de l'amour :
De cette racine, rien ne peut sortir de mauvais.

Saint-Augustin

Bénédictio

Que le Dieu d'amour nous permette
de mieux nous comprendre et de mieux nous aimer,
afin que, d'un même coeur et d'une même voix,
nous puissions le glorifier,
par Jésus-Christ, notre Seigneur,
dans l'unité de l'Esprit-Saint.
Amen.

Spontané : 154. 1-2. Aec

*Je me confie en toi, je sais que tu es mon Dieu.
Mon avenir est dans ta sûre main, oui dans ta sûre main
Je te bénis Seigneur, tu es mon puissant Sauveur,
Oui ton nom pour moi dure à toujours, pour moi dure à toujours.*

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**